



Organisation des Nations Unies

Questions-réponses de la conférence de presse « ONE UN » Mercredi 24 mai 2017

La conférence de presse conjointe des Nations Unies était animée à partir de Kinshasa par Charles Antoine Bambara, Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO ; Florence Marchal, chargée de Communication et Coordinatrice du Groupe de Communication des Nations Unies (UNCG) ; et à partir de Goma, par le Lieutenant-colonel Serge Haag, porte-parole militaire de la MONUSCO.

Question 1

Marthe Boswandole/ Agence France Presse : A défaut d'avoir le Représentant spécial, je pose ma question à Charles Bambara. Hier, le mouvement citoyen « Lutte pour le changement » (LUCHA), a publié un communiqué, dans lequel il appelle le Secrétaire général [des Nations Unies] à remplacer immédiatement, selon les termes utilisés, Monsieur Sidikou. Et la LUCHA accuse Monsieur Sidikou d'incompétence, de complaisance, de négligence. Alors, comment vous réagissez au niveau de la MONUSCO par rapport à cet appel ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Merci pour la question. Ce que nous pouvons dire, c'est que nous n'avons pas de commentaires à faire sur cette déclaration de la LUCHA.

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies ici en RDC, tout comme la MONUSCO, ont des tâches et des objectifs définis dans le cadre de la résolution 2348. Et ces tâches et ces objectifs nous tiennent vraiment occupés. Et nous allons mettre, nous au niveau de la MONUSCO, tous les moyens à notre disposition pour que cette attente, non seulement du Conseil de sécurité des Nations Unies mais [aussi] de la communauté internationale, puisse être satisfaite.

Nous y travaillons. Le Représentant spécial y travaille ardemment. Toute la MONUSCO l'appuie dans ce travail, qui est un travail, comme vous le savez, assez délicat, assez difficile, mais il est engagé. Je peux vous le confirmer. Au cours de différentes conférences de presse ici, nous avons dit tout le travail qu'il fait au niveau des bons offices et ailleurs pour atteindre les objectifs que lui assigne le Conseil de sécurité. Toute la Mission l'appuie dans ce sens et on va continuer à le faire.

Voilà un peu ce qu'on peut répondre à cette question.

Contacts :

MONUSCO MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lt-Col Serge Haag, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org Tél. Bureau +243 81 890 31 78 ; Mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordinatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Question 2

Nicaise Muzani/ AfriqueEchos.ch : Je m'adresse particulièrement au confrère Charles Bambara. Il y a un proverbe africain qui dit : « lorsque le morceau de viande ne peut être coupé par les dents ou par les mains, on fait appel au couteau ». Nous vous voyons défiés par le gouvernement. On vous empêche même de vulgariser la campagne que vous avez lancée. On vous empêche aujourd'hui d'avancer, c'est-à-dire que vous devez bien comprendre ce qu'il faut faire exactement. Est-ce que vous allez prendre le couteau ou bien, c'est fini vous allez vous dire, vous allez courber l'échine, c'est fini ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Je ne connaissais pas ce proverbe, mais merci de nous l'apprendre. Ce que je peux vous dire, c'est que je vois un peu à quoi vous faites allusion, mais l'activité justement à laquelle vous faites allusion portait sur l'explication effectivement du mandat de la MONUSCO, rien d'autre que ça.

En réalité, ce mandat de la MONUSCO, comme vous le savez, est un mandat qui a été discuté, approuvé au Conseil de sécurité des Nations Unies en présence des représentants même du Gouvernement congolais.

Et donc, depuis la création de la MONUC puis de la MONUSCO, régulièrement, lorsqu'un mandat est décidé par le Conseil, il y a des campagnes de sensibilisation autour de ce mandat. Donc, nous n'avons fait que ce que nous faisons d'habitude.

Et pour nous, ce qui est important, c'est que les populations congolaises doivent s'approprier ce mandat. Et je crois que l'objectif aussi est partagé d'ailleurs, au niveau du gouvernement. Cette campagne avait déjà commencé, c'est vrai à Kinshasa ici, on avait déjà fait une première séance, même dans les provinces. L'ensemble des représentants de l'Information publique [de la MONUSCO] dans les différentes provinces avaient aussi commencé à vulgariser ce mandat.

Nous allons continuer à travailler en étroite collaboration, bien entendu, avec les autorités gouvernementales pour avoir un modus vivendi afin de pouvoir continuer ce travail de sensibilisation autour de la résolution 2348 qui nous est demandé par qui ? ... par le Conseil de sécurité.

Comme je l'ai dit, ce mandat a été adopté en présence même des représentants de l'Etat congolais. Et c'est un travail qui va continuer dans les prochaines semaines, très certainement, nous vous tiendrons informés.

Question 3

Papy Okito/ Echo d'opinion : Ma question s'adresse à Monsieur Charles Bambara. On a vraiment eu beaucoup de résolutions qui ont été [adoptées] au niveau des Nations Unies sur la République démocratique du Congo, mais c'est sur le plan de leur exécution [que le problème se pose].

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lt-Col Serge Haag, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org Tél. Bureau +243 81 890 31 78 ; Mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Qu'est-ce qu'on peut comprendre ? Est-ce ce sont les autorités de la MONUSCO en RD Congo qui n'appliquent pas bien ces résolutions ou vous êtes bloqués pour ne pas bien faire votre travail au niveau de la République démocratique du Congo ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Rapidement, je vais prendre l'exemple de la précédente résolution 2277 que vous connaissez très bien et qui nous donnait comme objectif éventuellement d'appuyer le processus d'enrôlement des électeurs. Et ce processus d'enrôlement des électeurs, la MONUSCO, comme vous le savez, l'a bien appuyé. Et je peux passer la parole à Florence Marchal qui va vous rappeler quelques données. Je pense que là, l'objectif était atteint même si le processus d'enrôlement va continuer, comme vous le savez, ici à Kinshasa et dans l'ouest du pays.

Nous ne disons pas que tout a été accompli, c'est vrai que dans le domaine de la protection des civils, il reste beaucoup à faire. Mais vous savez qu'on a beaucoup avancé, on a l'habitude de le dire ici. On est plus au temps du dialogue et des concertations de Sun City, etc. on a dépassé cette période. Il y a eu beaucoup d'avancées. C'est vrai que beaucoup reste à faire.

Mais par exemple, sur la résolution 2277, nous avons bien accompagné la CENI. Le processus d'enrôlement des électeurs, quelques rappels peut-être des chiffres, Florence ?

Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies [Florence Marchal] : Oui, la contribution de la MONUSCO, c'était pour faciliter le déploiement, vous vous en souvenez, du matériel, avec des opérations qui avaient commencé le 28 octobre de l'année dernière et qui se sont terminées le 19 avril [2017], avec une flotte d'avions et d'hélicoptères qui avaient été affrétés spécialement pour l'occasion par la MONUSCO. Il y a plus de 4 000 tonnes de matériel qui ont été donc déployées par la MONUSCO, remis à la Commission électorale nationale indépendante. [Soit] les générateurs, les kits électoraux, les cartes, etc.

Donc, 163 vols en avion, 467 rotations d'hélicoptères et une fois encore, il s'agissait d'une demande formulée par la Commission électorale et la MONUSCO a rempli son contrat et a donc suivi la feuille de route qui lui a été donnée par la résolution 2277.

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Merci à Florence, cela montre que [nous avons mis en œuvre la résolution 2277]. C'est vrai que toutes les résolutions ont des spécificités, mais nous essayons dans la mesure du possible au niveau de la Mission des Nations Unies ici en RDC d'accompagner, de mettre en œuvre, de mettre même en musique ces différentes résolutions.

Contacts :

MONUSCO MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lt-Col Serge Haag, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org Tél. Bureau +243 81 890 31 78 ; Mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Question 4

Tuver Wundi/ RTNC (Goma) : Charles Bambara, je voudrais [connaître] votre réaction vis-à-vis de la publication du New York Times d'une conversation téléphonique d'un député, sans que le gouvernement ne soit informé de l'enquête, parce que c'étaient les enquêteurs des Nations Unies.

Et également, comment réagissez-vous [au fait de] travailler sans le porte-parole Félix Basse qui a été, semble-t-il, interdit d'accès en RDC ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Bon, peut-être que vous n'étiez pas au début de la conférence de presse. J'ai rendu publique une petite note d'information en disant que c'était pour des problèmes administratifs et que dans les prochains jours, Monsieur Félix Basse va nous rejoindre.

Le travail sans lui, même si nous souhaitons qu'il soit là, continue bien entendu. Depuis plusieurs semaines, quelques mois d'ailleurs, il n'est pas là, mais nous essayons de tenir la dragée haute, comme on dit.

Pour la première partie de votre question relative à la publication du New York Times, vous savez, tous les journalistes font ce qu'on appelle le journalisme d'investigation parfois. C'est vrai que nous avons vu ce rapport ou du moins, ce reportage, cette analyse du New York Times que nous avons lue comme vous.

Pour notre part, c'est un travail journalistique. Tout ce que nous pouvons dire, [c'est que] par rapport à ce travail, par rapport à l'enquête qui se poursuit, en tout cas de notre côté.

Le porte-parole du Secrétaire général des Nations Unies, lors justement d'un point de presse hier à New York, a dit qu'au niveau donc des Nations Unies, l'enquête se poursuit et que les conclusions de cette enquête pourraient être contenues dans un rapport qui sera déposé fin juillet au siège des Nations Unies.

Donc, nous avons notre propre enquête qui se poursuit et on va essayer, d'ici fin juillet lorsque ce rapport sera rendu public, nous allons vous rapporter les grandes lignes de ce rapport-là.

Merci pour cette question qui nous permet donc d'éclairer un peu, de donner notre avis sur cette [publication] du New York Times.

Question 5

Amen Dimwany/ Numerica TV : Monsieur Bambara, vous semblez minimiser un peu les faits [en disant que] ce sont des problèmes administratifs, etc. mais nous connaissons tous

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lt-Col Serge Haag, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org Tél. Bureau +243 81 890 31 78 ; Mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Monsieur Félix Basse ici, je ne pense pas que ce soit son premier voyage depuis qu'il est ici, pourquoi vous ne nous dites pas ce qu'il s'est passé carrément ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Si vous le savez, dites-le nous alors. Nous, on vous dit ce que nous savons et ce que nous savons, c'est ça, il s'agit d'un problème administratif.

Et Monsieur Basse va revenir et vous allez le voir, qui sait, dans les prochaines semaines ici, peut-être qu'il reprendra son flambeau du porte-parole ici et vous le verrez.

Question 6

Patricia Panzu/ B-One TV : Monsieur Bambara, vous aviez dit que les enquêtes se poursuivent, certes, c'est une très bonne chose. Mais, on parle de l'enregistrement sonore du député Clément Kanku. Est-ce qu'on doit dire que cela peut être considéré comme une preuve dans l'affaire d'assassinat des deux experts des Nations Unies. Comment la MONUSCO a-t-elle accueilli cet enregistrement ?

Et aussi, Clément Kanku dit que ce sont des manœuvres pour détourner votre attention par rapport justement à l'actualité qui règne. On dit qu'on peut lui coller cet enregistrement sonore, pour justement détourner l'attention des enquêteurs, vous, quel est votre point de vue justement par rapport à cela ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Donc détourner l'attention, ce ne sont pas mes propos. Cela dit, par rapport à l'enregistrement, effectivement il doit être versé dans le dossier de l'enquête. Et je crois que le procureur militaire, vous l'avez entendu, veut prendre en compte cela.

Comme j'ai dit, au niveau des Nations Unies, ce qui est clair, c'est qu'une commission d'enquête de l'ONU est en place. Et nous attendons les conclusions de cette commission d'enquête, comme l'a dit hier le porte-parole du Secrétaire général des Nations Unies, Monsieur Stéphane Dujarric, nous attendons les conclusions de cette enquête d'ici fin juillet.

Et donc, ce sera clair, je suis sûr que cette enquête du siège des Nations Unies va essayer de prendre en compte l'ensemble des indices, et peut-être d'autres, qui sait, par rapport à ce travail qui déjà été lancé sur le terrain.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lt-Col Serge Haag, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org Tél. Bureau +243 81 890 31 78 ; Mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Question 7

Médard Muyaya/ Le Potentiel : Je vais aller un peu rapidement M. Charles Bambara. Je fais d'une pierre deux coups. C'est parce que à la question qu'on vous a posée sur la conférence débat qui a été empêchée sur la vulgarisation de la résolution 2348, l'ami a posé la question. Il a été un peu réticent. Et vous n'êtes pas aussi non plus allé dans les détails. Mais vous savez qu'il y a une série de conférences qui ont été interdites le week-end à Lubumbashi.

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Je peux vous dire tout de suite non. A notre niveau, non. A Lubumbashi, il y a eu des séances de sensibilisation sur la résolution 2348.

Question 8

Médard Muyaya/ Le Potentiel : Non. Là, je voulais parler de Christian Mwando dont la conférence a été empêchée par la Police. Et même Clément Kanku, il semble que sa conférence qui devrait être animée serait perturbée. Et puis, la grande conférence qu'on attendait tous qui a commencé au siège administratif de la MONUSCO où on a été autrefois, qui devrait se poursuivre, je crois, dans les milieux universitaires a été empêché. On ne sait pas comment. Quelle lecture la MONUSCO fait de tout ça ?

Là, je passe vite à la situation de la Nganza. Charles, autrefois, vous nous avez donné une grande information. La MONUSCO était en train de voir comment renforcer ses éléments dans le Kasai Central ou dans le Kasai pour faire face à la situation d'insécurité qui est là. Mais, j'ai suivi que sur Okapi, et sur d'autres chaînes que l'actuel maire de Kananga qui était à la Nganza pour sensibiliser tous les déplacés a regagné la commune. Et là, il y a beaucoup plus de craintes que de foi en lui que si jamais ils peuvent rentrer, il n'y a pas de garantie de sécurité. Alors, je ne sais pas jusqu'à ce jour, qu'est-ce qui a été fait par la MONUSCO pour rassurer les populations du Kasai central et du Kasai pour que tous les déplacés puissent revenir dans leurs maisons en toute quiétude. ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Pour un journaliste la question est bien longue, hein. Il faut apprendre à synthétiser, s'il vous plaît. J'ai dit au début de cette conférence de presse que le Représentant spécial adjoint du Secrétaire général, M. David Gressly, se rend demain à Kananga. Il y restera pendant près de trois jours. Les 25, 26, 27 mai [2017]. Il sera là. Pour faire quoi ? Pour faire le point de nos engagements. Pour faire le point des engagements que la MONUSCO a pris de façon concrète vis-à-vis de ces mêmes populations du Kasai bien entendu, vis-à-vis aussi de l'opinion publique, parce que nous voulons effectivement, comme je l'ai dit, mettre en œuvre tous les engagements que nous avons pris par rapport justement à la feuille de route que nous a donnée en réalité le Conseil de sécurité.

Nous tenons à vous dire que ce ne sont pas des engagements vains. Le bureau de la MONUSCO à Kananga, effectivement a pris des proportions. Nous avons déjà déployé pas mal de personnel civil.

Contacts :

MONUSCO MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lt-Col Serge Haag, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org Tél. Bureau +243 81 890 31 78 ; Mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Le personnel militaire continue de monter en puissance. Et vous voyez que sur le terrain effectivement, même si nous ne pouvons pas être présents partout, nous sommes présents et nos forces sont mobiles sur le terrain, et à la fois des forces de police et les forces militaires.

Donc, petit à petit, effectivement le souci sécuritaire [est pris en compte], avec bien sûr le travail qui est fait sur le terrain. Et on le rappelle souvent, la première responsabilité c'est quand même les forces de sécurité nationales, nous appuyons, nous travaillons sur le terrain. Et nous allons continuer à le faire vraiment de façon volontaire dans cette province du Kasai.

Question 9

Patrick Felix Abeli/ CAS Info & RTVS1 (Goma) : Je vais revenir un peu sur cet aspect. Le Conseil de sécurité qui dénonce les conclusions de l'enquête menée par la RDC dans le meurtre de Zaida et Sharp. Je vous pose cette question Charles : par où est placée l'inquiétude du Conseil de sécurité des Nations Unies ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Je ne sais pas d'où vous sortez ce mot. Je n'ai pas parlé du Conseil de sécurité qui dénonce. J'ai bien dit simplement pour notre part, le porte-parole du Secrétaire général des Nations Unies à New York, a au cours d'un point de presse, hier, dit qu'il y a une commission d'enquête des Nations Unies qui travaille depuis quelques semaines déjà et qui va déposer, aux Nations Unies, au siège là-bas, les conclusions de son rapport d'ici la fin du mois de juillet. C'est tout ce que j'ai dit. Je n'ai pas parlé de dénonciation.

Question 10

Maurice Nduiko/ Mishapi Voice TV (Goma) : Ma question c'est à Charles Antoine Bambara. La question du dossier Kanku. Il a été enregistré. Est-ce que ça veut dire que toutes les autorités congolaises ou les députés sont sur écoute ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Il faut restituer cela dans le contexte. Vous savez très bien que le New York Times parle de la saisie de ces enregistrements sur l'ordinateur de notre consœur qui faisait partie du groupe d'experts pour la RDC. C'est tout ce que je sais. La question que vous posez, je n'ai pas la capacité vraiment de répondre à cette question. Donc posez-la à qui de droit. En tant que journaliste, je suis sûr que vous pouvez taper à la bonne porte.

Question 11

Benjamin Muluba/ Blessing FM (Goma) : Ma question s'adresse au responsable de la section Protection de l'Enfant de la MONUSCO. A l'occasion de la célébration de la Journée internationale de l'enfant africain qui était commémorée le 20 juin 2016, une campagne avait été lancée par la section Protection de l'Enfant de la MONUSCO en collaboration avec la FECOFA. C'était pour libérer les enfants des groupes armés. Maintenant, je voulais savoir où

Contacts :

MONUSCO MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 88 73

Lt-Col Serge Haag, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org Tél. Bureau +243 81 890 31 78 ; Mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

en sommes-nous avec les résultats de la campagne depuis son lancement au mois de juin de l'année passée, est-ce qu'il y a déjà quelques avancées ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Oui. La campagne se poursuit. Vous savez que la semaine passée nous avons annoncé ici que lors du match Congo-Brazzaville/RDC, la section Protection de l'Enfant de la MONUSCO justement a relancé ce partenariat avec la Fédération congolaise de football. Donc, ça se poursuit. C'est un travail qui a été, c'est vrai, lancé depuis l'année passée.

Effectivement à cette occasion, il y a une campagne publique d'affiche, je crois qu'une délégation des Léopards s'était rendue effectivement à Goma. Cette campagne se poursuit. Donc, nous allons demander à nos collègues du Bureau, de la Section Protection de l'Enfant de nous faire un panorama ou un bilan de cette campagne peut-être après le match. Parce que beaucoup d'autres initiatives sont prévues dans le cadre de cette campagne.

Je sais qu'il est encore prévu peut-être un déplacement à l'intérieur du pays [à] Goma, et puis peut-être d'autres villes avec quelques représentants de l'équipe nationale de football. Nous allons leur demander à un moment donné de nous [dire] un peu quel impact a eu cette campagne avec l'équipe nationale de football. Merci pour cette question.

Question 12

Sylvie Mbula/ Antenne A TV : Monsieur Bambara, bon nombre d'observateurs pensent que la MONUSCO est en perte de vitesse en RDC. Premièrement, le Représentant spécial Monsieur Maman Sidikou communique moins. Permettez-moi de faire cette petite comparaison, mais Martin Kobler, on le voyait ici, il venait faire des comptes rendus de ses voyages à New York, à l'intérieur du pays. Et les gens reprochent à Maman Sidikou de ne pas communiquer et ça, c'est un problème pendant qu'il y a des choses qui se passent au pays. Lui, il est le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en RDC. Oui c'est vrai, nous avons besoin de vous voir, de voir Monsieur Basse, mais où est le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en RDC qui ne dit absolument presque rien, je suis désolée de le dire comme ça ?

Et on pense que vous êtes en perte de vitesse et vous subissez les événements ; donc vous êtes là vous constatez seulement, vous constatez, finalement, nous craignons que la résolution 2348 soit vraiment appliquée en RDC.

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Merci pour la question, nous prenons note de cette remarque et nous allons avec le bureau du Représentant spécial évoquer la question.

Mais nous ne sommes pas là que pour ce que vous dites, constater, constater... Non, beaucoup d'actions se font sur le terrain. Sur le terrain de Ebola, tout de suite nous avons dit l'ensemble des

Contacts :

MONUSCO MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lt-Col Serge Haag, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org Tél. Bureau +243 81 890 31 78 ; Mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

activités qui sont entreprises non seulement par les agences du système des Nations Unies mais aussi par la MONUSCO. Florence peut revenir là-dessus sans doute, mais nous avons aussi parlé tout à l'heure de la visite de terrain que va effectuer à partir de demain le Représentant spécial adjoint, Monsieur David Gressly, sur le terrain. C'est pourquoi ? C'est pour faire avancer la cause de la paix sur le terrain, c'est pour renforcer les mesures de sécurité prises sur le terrain.

Vous savez tout le travail d'accompagnement que nous faisons au niveau de la CENI pour accompagner le processus électoral, pour accompagner, nous l'avons dit tout à l'heure, le processus même d'enrôlement des électeurs. Donc, beaucoup d'actions concrètes se font au niveau de la MONUSCO, et je crois qu'il faut relativiser tout cela.

Et à travers non seulement la MONUSCO, mais également l'ensemble du système des Nations Unies, quelles que soient les agences que vous prenez : sur le plan humanitaire, OCHA est sur le front humanitaire et engage pas mal de choses dans les provinces du Kasai, comme vous le savez, sur d'autres plans, l'OMS est là pour l'épidémie d'Ebola, etc.

Donc nous continuons à travailler, les défis sont énormes dans ce pays, c'est vrai, mais nous ne baissons pas les bras, au contraire, nous sommes déterminés, une fois de plus, les différentes résolutions que nous avons sont très claires : protection des civils, accompagnement, par exemple, de l'accord du 31 décembre 2016 pour les élections en fin d'année, etc. donc nous sommes engagés de façon vraiment résolue à les mettre en œuvre et voilà ce travail va continuer dans les semaines qui viennent, dans les mois qui viennent.

Question 13

Roger Marley Lukunga / Le Pari.cd : Le 29 mai, les Casques bleus seront à l'honneur parce que c'est la journée leur consacrée. Vous avez parlé d'un chiffre, 4 500 je ne sais pas Casques bleus tués, j'aimerais savoir quels sont les coins où les Casques bleus sont les plus tués ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Je n'ai pas les données, je préfère ne pas m'engager sur ce terrain pour ne pas vous donner de fausses indications, mais réellement, c'est des sujets effectivement sur lesquels on peut rapidement vous faire le point, parce que nous avons au niveau de la Force ici, nous leur avons demandé, par exemple, à l'occasion de cette journée des casques bleus le 29 mai, de nous faire le point ici en RDC par exemple, de combien de Casques bleus ont perdu la vie au cours de cette année. Donc à l'occasion de cette journée, on vous fera le point, mais on va leur demander de nous donner ces indications qu'on pourra vous passer.

Question 14

Christian Dangouda/ La Prospérité : Juste savoir où en est-on avec les bons offices qu'avait entamés Monsieur Maman Sidikou parce que depuis, on ne voit aucun rapport de son côté, où en est-on ?

Contacts :

MONUSCO MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lt-Col Serge Haag, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org Tél. Bureau +243 81 890 31 78 ; Mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : Les bons offices se poursuivent, même si je peux vous dire que M. Maman Sidikou était récemment aux Etats-Unis pour un point avec les confrères du siège [des Nations Unies], et ensuite il allait à Genève pour une rencontre avec le secrétaire général des Nations Unies où l'ensemble des Représentants spéciaux de différentes missions de paix à travers le monde s'étaient retrouvés autour de M. Antonio Guterres pour discuter et dissenter.

Malgré la distance, il a continué à s'impliquer ici dans son travail pour faire avancer un peu les différentes discussions, les différentes négociations, les différents pourparlers. Et vous savez que même s'il n'est pas là, ses adjoints sont là, M. David Gressly est là, qui a pris bien sûr la relève et ça continue, les bons offices...

Il fera le point et je vous assure qu'il entend bien s'adresser à la presse, nous l'y avons convié, et à son retour nous verrons quand est-ce que le moment sera idéal, propice pour qu'il vienne s'adresser à la presse et on vous tiendra informé.

Question 15

Isaac Ngwenza/ Congo Ya Lelo : Ma question est très simple. Nous constatons seulement qu'en 2006, vos relations avec le gouvernement allaient très bien. En 2011, ça allait très bien, mais comment expliquer qu'en 2016, 2017, vos rapports avec le Gouvernement congolais deviennent très tendus, comment vont vos relations avec le Gouvernement congolais aujourd'hui ?

Directeur de la Division de l'Information publique de la MONUSCO et porte-parole par intérim de la MONUSCO [Charles Antoine Bambara] : C'est une perception, c'est une perception effectivement, mais je peux vous dire qu'elles ne sont pas aussi tendues que vous ne l'imaginez. En réalité beaucoup de contacts officiels se font, beaucoup de contacts même non officiels se font, c'est vrai, au niveau du Représentant spécial, mais également au niveau des chefs de différents départements, divisions de la MONUSCO.

Le directeur des Affaires politiques de la MONUSCO reçoit beaucoup d'hommes politiques, écoute beaucoup d'hommes politiques également qui viennent souvent à lui d'ailleurs. Les autres départements de la MONUSCO sont en contact avec l'ensemble des institutions de l'Etat ici en RDC, que ce soit ici à Kinshasa, que ce soit dans les provinces, il y a pas mal de connections, il y a pas mal de rencontres, de discussions, d'échanges.

Au niveau militaire par exemple, je peux vous dire que le Commandant de la Force de la MONUSCO est en contact avec la hiérarchie militaire des FARDC de façon constante. Globalement, ça se passe bien, c'est vrai qu'il y a quelques difficultés toujours ici et là, mais globalement, on ne peut pas dire que ça ne va pas bien. C'est une perception comme je le dis.

Contacts :

MONUSCO MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lt-Col Serge Haag, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org Tél. Bureau +243 81 890 31 78 ; Mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Mais je peux vous dire qu'au-delà de ce que vous voyez, au-delà de ce que vous sentez, il y a pas mal de relations, il y a pas mal d'interconnexions entre les officiels de la MONUSCO et les officiels au niveau du gouvernement et nous allons continuer à travailler dessus, bien sûr. Vous savez que c'est une année qui est difficile au plan politique, au plan électoral, le processus est difficile mais une fois de plus, la MONUSCO reste déterminée à travailler au regard de la feuille de route que lui a confiée le Conseil de sécurité et nous espérons que cela va donner les résultats que tout le monde escompte.

Voilà merci pour cette semaine, nous vous donnons rendez-vous la semaine prochaine, bonne semaine à toutes et à tous.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org : tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org : tél. Bureau +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lt-Col Serge Haag, Porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org Tél. Bureau +243 81 890 31 78 ; Mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org- tél +243 997 06 88 04